



7 Bois du Breuil Un secret bien gardé

Avec son allée de grands hêtres et ses massifs de rhododendrons, le bois du Breuil garde le charme particulier d'un grand parc historique avec vue sur la mer.

C'est un bois discret, caché au milieu de la campagne. Pour y parvenir, il faut grimper sur un plateau, perché à quelque cent mètres au-dessus de la mer. Derrière les haies qui l'abritent, il occupe en fait une position dominante, et surplombe trois communes : Pennedepie, Vasouy avec, au loin, Honfleur. À cette originalité géographique, il ajoute celle d'une histoire longue et contrastée.

Une histoire mouvementée

À l'origine, il faisait partie d'un ensemble plus vaste, celui de la forêt de Bonneville. D'abord propriété des ducs de Normandie, il entre dans le domaine royal en 1204, après la conquête de la Normandie par Philippe Auguste. Par la suite, il restera longtemps propriété des Bourbon. Notamment, au ^{xvii}^e siècle, période où il appartient à la Grande Mademoiselle, sœur du roi. À la fin du siècle suivant, il passera dans les mains de Philippe Égalité. En 1793, celui-ci le vendra à un sieur Lakanal, qui, dès l'acquisition, commencera à morceler le domaine. Si bien qu'à l'époque de son achat par le Conservatoire du littoral, en 1982, il était encore partagé entre trois propriétaires.

Les « pieux à Rommel »

C'est l'un d'entre eux qui l'aménagera dans le courant du XIX^e siècle. Il y plantera la superbe allée de hêtres toujours visible aujourd'hui et y acclimatera des rhododendrons. L'une des particularités du manoir qui jouxtait alors le bois du Breuil est d'avoir abrité quelques personnages célèbres, parmi lesquels le grand homme de théâtre Lucien Guitry, père de Sacha, et plus tard, Françoise Sagan, qui y habita jusqu'à sa mort en 2004. Il fut aussi la demeure d'une romancière native d'Honfleur, Lucie Delarue Mardrus, qui eut son heure de gloire au début du XX^e siècle.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le bois du Breuil traversera des heures plus noires : nombre de ses arbres seront abattus pour fournir à l'armée allemande les fameux « pieux à Rommel ». Ces drôles de « pieux », également surnommés « asperges à Rommel », étaient conçus pour faire obstacle à d'éventuels débarquements maritimes et aériens. Ils faisaient partie du système de défense érigé par les Allemands sur l'ensemble de la façade Atlantique.

Des rhododendrons par milliers

Malgré les nombreux défrichements qui ont contribué à dégrader ses sols tout au long de son histoire, et longtemps exploité en taillis, le bois du Breuil est redevenu aujourd'hui un magnifique lieu de promenade, où les hêtres et les chênes centenaires le disputent aux rhododendrons. Des rhododendrons par milliers, dont la floraison mauve, en juin, constitue l'un des grands attraits.



Geai des chênes

ARBRE MORT, LIEU DE VIE

Les nombreux arbres morts que l'on peut voir au bois du Breuil, comme dans tous les espaces naturels protégés, ne doivent pas être appréciés négativement. Ils sont, au contraire, des lieux de vie extraordinaires. Quand les arbres meurent, ils accueillent une multitude d'insectes mangeurs de bois, qui eux-mêmes attirent des populations d'oiseaux, principalement pics, sitelles et chauves-souris.

LE RHODODENDRON, ESPÈCE INVASIVE

Il est somptueux en juin, lorsqu'il fleurit. Originaire des massifs himalayens et de l'est de la Turquie, le rhododendron peut devenir arbustif et atteindre 4 à 5 mètres de haut. Il empêche alors les autres espèces, notamment les herbacées, de se développer. C'est pourquoi, au bois du Breuil, des coupes d'éclaircie sont régulièrement pratiquées.



Pics noirs

Un balcon en forêt

Géré en douceur, le bois du Breuil multiplie habitats et espèces, gages de biodiversité. Et il a retrouvé toute sa beauté.

➤ *Près du parking des Riboussailles, la grande allée de hêtres s'étire à gauche et à droite sur 1,2 km. ❶*

Plantés vers 1850, fragilisés par leur grand âge, ces hêtres centenaires sont élagués de temps à autre. Chemin faisant, vous pouvez observer le taillis sous futaie. L'exploitation en taillis à laquelle le bois du Breuil a été très longtemps soumis consistait à tailler les arbres au pied tous les 15 ans, pour servir de bois de chauffe. D'où la repousse de multiples pieds sur une même souche, ou cépée.

➤ *Prenez le chemin qui est en face de vous. Vous traversez une zone de pins sylvestres et de pins maritimes.*

Ils jouent un rôle important dans la lutte contre l'érosion. Trop de prélèvements avaient au fil des siècles empêché le sol de se reconstituer. Seules ces deux sortes de pins, qui se contentent de sols dégradés, pouvaient s'y développer. Ce sont eux qui ont fourni les fameuses « asperges à Rommel ».

➤ *Le chemin tourne à gauche. Vous parvenez aux deux percées aménagées sur la mer. ❷*

Le premier point de vue donne sur l'estuaire de la Seine. Le second donne sur la mer. Ici, vous dominez les pentes du coteau où ont été plantés de plus gros feuillus pour lutter contre l'érosion.

➤ *Chêne dragon, chêne poisson, plusieurs arbres étonnants jalonnent le chemin. Vous arrivez au chêne fendu. ❸*

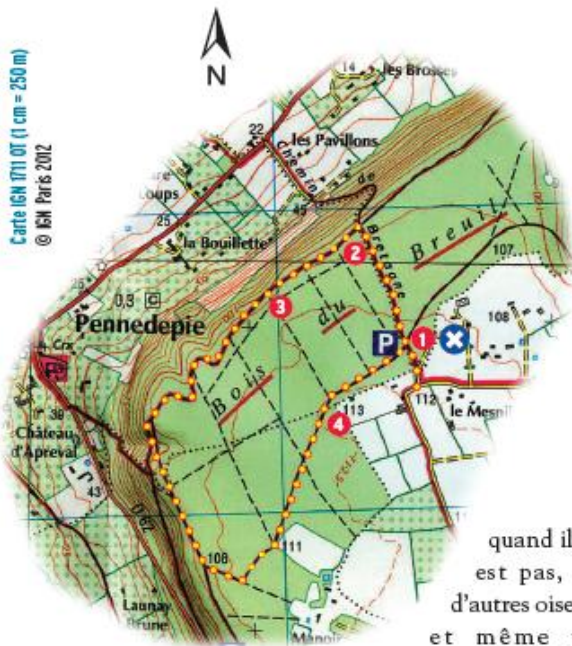
Ce sont des « arbres contrariés », qui ont pris des formes étranges en fonction des obstacles rencontrés. Il y a plus d'une vingtaine d'espèces au bois du Breuil, chêne sessile (ou chêne rouvre), le plus abondant, hêtre, châtaigniers, houx, et des arbustes tels que la bourdaine, le néflier, le sorbier des oiseleurs. Le bois fait l'objet aujourd'hui d'une gestion la plus proche possible de la nature pour en reconstituer la biodiversité.

➤ *Après le chêne fendu, vous arrivez à une patte d'oie, prenez à gauche.*

Dans les résineux, vous apercevrez peut-être une mésange huppée ou une mésange noire. Le bois du Breuil compte au moins 27 espèces nicheuses. 42 espèces y hivernent ou s'y reproduisent, notamment la bécasse. Vous pourrez entendre le pic noir, spécialiste des gros trous dans les arbres morts. Ses multiples « résidences » sont occupées,



Mésange huppée



quand il n'y est pas, par d'autres oiseaux et même par un petit carnivore, comme la martre. Et vous n'échapperez pas aux interpellations du geai, la « sentinelle » de la forêt.

➤ **Vous rejoignez l'allée de hêtres.** 4

Avant d'y parvenir, vous traversez le bois des myrtilles, très abondantes de juin à septembre. Et vous longez les fourrés où abondent deux sortes de fougères : la fougère aigle (une seule fronde), qui est la fougère la plus commune, et la fougère dryopteris (plusieurs frondes). Et, si vous venez au printemps, les écureuils roux vous tiendront compagnie.



Martre



Hêtre

Pratique

- 1 Depuis Honfleur, prenez la D 579 en direction d'Equemauville, puis au rond-point la D 62. Tournez à la 2^e route à droite, chemin du Mesnil. Après avoir parcouru 700 mètres, vous arrivez à une patte d'oie, prenez à gauche, le bois du Breuil est indiqué par un panneau à 700 m de là.
- 2 La balade commence à partir du parking des Riboussailles. Vous pouvez également partir du parking des Marguerites, on y accède par la D 62.
- 3 Comptez au moins deux heures pour la petite boucle (3 km). Ne manquez pas les informations contenues dans les 15 panneaux de présentation des arbres et les quatre panneaux thématiques. Le circuit entier est une boucle d'environ 5 km. N'oubliez pas vos jumelles.
- 4 Vous pouvez profiter de visites nocturnes, gratuites, menées par François Marchalot, garde gestionnaire. Téléphonez pour prendre rendez-vous au 02 31 88 18 35. Durée de la visite, 1h30.